



Avis de Soutenance

Monsieur Tobignaré YABRE

Sciences Economiques

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Institutions, politique budgétaire et croissance économique

dirigés par Monsieur Gervasio SEMEDO et Monsieur Idrissa Mohamed OUEDRAOGO

Ecole doctorale : Sciences de la Société : Territoires, Economie, Droit - SSTED

Unité de recherche : LÉO - Laboratoire d'Economie d'Orléans

Co-tutelle avec l'université "Université Ouaga II" (BURKINA)

Soutenance prévue le **lundi 14 décembre 2020** à 15h00

Lieu : Laboratoire d'Économie d'Orléans Faculté de Droit d'Économie et de Gestion Rue de Blois - BP 26739 45067 ORLÉANS Cedex 2 Tél : (33) (0)2 38 41 70 37 Fax : (33) (0)2 38 41 73 80

Salle : COVID Visio ou Salle des thèses

Composition du jury proposé

M. Gervasio SEMEDO	Université de Tours	Directeur de thèse
M. Jean -Louis COMBES	Université Clermont Auvergne	Rapporteur
M. Jude EGGOH	Université d'Angers	Rapporteur
M. Gilles DUFRENOT	Université d'Aix-Marseille	Examineur
M. Patrick VILLIEU	Université d'Orléans	Examineur
M. Idrissa OUEDRAOGO	Université Thomas Sankara ex Université Ouaga II	Directeur de thèse
M. Alexandru MINEA	Université Clermont Auvergne	Examineur
M. Luca MARCHIORI	Banque Centrale du Luxembourg	Examineur

Mots-clés Institutions, Politique budgétaire, Croissance économique, Afrique, Données de panel, Règles budgétaires

Résumé :

Cette thèse propose une analyse de la croissance économique et de la politique budgétaire en mettant l'accent non seulement sur les politiques économiques explicites, mais aussi sur les institutions économiques et politiques sous-jacentes. Elle montre que la croissance économique soutenue par une politique budgétaire optimale résulte de la mise en place d'institutions budgétaires appropriées et efficaces, des gouvernements stables et des systèmes démocratiques promoteurs de la paix sociale et politique. Elle s'articule autour de quatre chapitres qui s'inspirent fortement de l'expérience des pays africains. Le chapitre 1 montre qu'une

politique budgétaire sous-optimale au sens de la persistance et de la pro-cyclicité des déficits budgétaires est influencée par des facteurs d'économie politique et suggère alors des réformes institutionnelles au niveau budgétaire susceptibles d'améliorer la mise en œuvre de la politique budgétaire. Le chapitre 2 défend que les gouvernements qui courent moins de risques d'être renversés et qui bénéficient d'un soutien institutionnel au niveau de l'arène politique sont plus enclins à la consolidation budgétaire. Dans le chapitre 3, nous démontrons que l'intervention du gouvernement par la réallocation des dépenses publiques renforce la croissance économique et que cette intervention, si elle est soutenue par des règles budgétaires efficaces, conduit à un meilleur taux de croissance. Enfin, le chapitre 4 montre que de faibles performances économiques sont associées à un risque élevé de conflits internes qui, à son tour, est la conséquence d'institutions démocratiques inadéquates.